

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Le chanoine François Cuzon
(28 avril 1920 -18 décembre 2004)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2005, tome 100a, p. 32-37

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

LE CHANOINE FRANÇOIS CUZON

(28 AVRIL 1920
18 DÉCEMBRE 2004)

Le chanoine François Cuzon a vécu un parcours de vie très riche qui l'a conduit du Finistère à Saint-Maurice, en passant par la Chine, la Malaisie, les États-Unis, Verbier et Lausanne. Pour évoquer cette personnalité, voici tout d'abord une notice biographique, puis un témoignage d'un de ses paroissiens en Malaisie et enfin l'hommage que lui a rendu Mgr Joseph Roduit lors de ses funérailles.

François Cuzon est né le 28 avril 1920 à Kerven-en-Pluguffan (Finistère, France). Il entre au séminaire des Missions Étrangères de Paris le 26 septembre 1940 et est ordonné prêtre à Paris le 28 février 1943 par le cardinal Suhard. Il est d'abord vicaire à Châteauroux (Indre) jusqu'en 1945, puis aumônier militaire en Indochine de 1945 à 1946, avant de partir pour la mission de Sichang (Chine) le 16 janvier 1946.



Après l'étude du chinois à Sichang, il est nommé vicaire à Houili en 1949. À la fin mars 1950, le Kientchang fut «libéré» par les troupes communistes. En décembre de la même année, tous les étrangers furent obligés de s'inscrire à la police, avec interdiction de sortir de la ville de Houilli. En 1951 il est arrêté puis expulsé de Chine en 1952.

Notons au passage qu'un rapport des évêques des Missions Étrangères de Paris pour la mission de Sichang en 1951 donne des in-

formations vagues sur cette mission. Le culte a été interdit dans la plupart des districts et comme partout ailleurs, les terrains et bâtiments ont été confisqués. Trois personnes ont été fusillées: un Père Joseph Tchang, un frère mariste et un séminariste. Avec trois prêtres chinois au moins, les Pères Cuzon et Carriquiry sont annoncés prisonniers; mais les deux français seront expulsés.

Après son expulsion de Chine, il part pour la Malaisie, où il assume la charge de professeur au collège secondaire de Bentong de 1953 à 1958. Le 27 août 1959, il entre à l'Abbaye de Saint-Maurice, et y fait sa profession perpétuelle le 28 août 1960. De 1960 à 1964 et de 1966 à 1970, il est professeur au Collège et économe au Foyer Jean XXIII à Saint-Maurice, desservant d'Épinassey et de Mex. De 1964 à 1966 il est auxiliaire de Verbier. Après un stage d'études en Pennsylvanie, USA, il est de retour à l'Abbaye en 1973 où il devient économe. En 1979, il devient aumônier des Anglophones à Lausanne et en 1988 directeur de la mission catholique anglophone de la Riviera. En 2000, il se retire à l'Abbaye. Il meurt le 18 décembre 2004 à l'hôpital de Monthey, et est inhumé à Saint-Maurice le 22 décembre 2004.

Chne Olivier Roduit

Rédigé en partie à l'aide des indications du site Internet des Missions Étrangères de Paris, www.mepasie.org.



François Cuzon, aumônier du 23e R.I.C. dans le Corps expéditionnaire français au Vietnam en 1945-1946.

TÉMOIGNAGE DE M. CYRILLE WANG ANCIEN PAROISSIEN EN MALAISIE

J'apprends avec douleur le décès de mon ancien curé, en Malaisie, M. le chanoine François Cuzon. Le deuil me frappe et je ne peux m'imaginer de ne plus revoir mon curé et mon bon compagnon, en exil, du temps du régime communiste de Mao.

La vie de François Cuzon est bien remplie et on aurait beaucoup à dire. En raison de son caractère discret, personne ne peut raconter tout son travail

missionnaire accompli en Chine puis en Malaisie.

Il était prêtre de la Société des Missions Étrangères de Paris. Il fut ordonné à l'âge de 23 ans en France. Quatre ans plus tard, le jeune missionnaire fut incardiné dans le diocèse de Kang-Ting, dans le sud de la Chine continentale.

Ce diocèse fondé par Pie XII fut entièrement détruit en 1952. L'évêque Pierre Sylvain Valentin (MEP) fut lui aussi expulsé de Chine et mourut en France en 1962.

François Cuzon est un homme doué de dons naturels. Il parle le chinois comme un chinois, avec le même accent que les chinois. De plus, il parle couramment l'anglais et le malais. Avant de quitter la Malaisie en

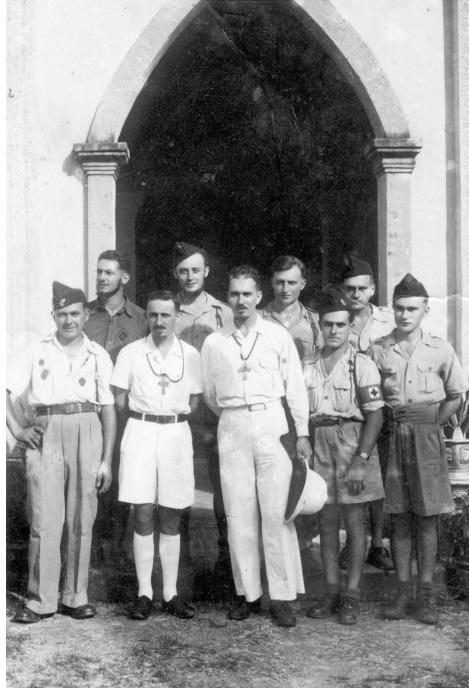
1958, il surprit les participants à sa messe d'adieu en prononçant une homélie dans un malais parfait.

Pendant la guerre civile entre le parti communiste de Mao et le parti nationaliste de Tcheng (Guomintang), il avait pris le parti de Tcheng et donné beaucoup de conférences. Devant la population de la ville de Kang-Ting, il a

critiqué publiquement la fausseté de l'idéologie marxiste et maoïste. Il a été alors arrêté, incarcéré, maltraité, maudit comme impérialiste américain lorsque le régime de Mao a triomphé dans la Chine continentale en 1948.

Notons ici une aventure sous la forme d'un petit miracle non

canoniquement considéré. Durant ses jours de détention, son pantalon était déchiré et marqué d'un trou dans la partie charnue de ses fesses. Il en était très gêné. Ce n'est pas agréable d'être vu ainsi par ses frères prisonniers. Mais que faire dans une telle situation? Il finit par se mettre à genoux en invoquant le secours de la Sainte Vierge afin qu'elle lui donne la bonne solution. Le lendemain matin, un rayon



Aumônier militaire à Saïgon en 1946.

de soleil matinal qui passait par une petite fente de la fenêtre mit en lumière une aiguille délaissée par terre déjà munie d'un fil tout prêt à l'usage. Oh! d'où vient-elle? Il était très ému chaque fois qu'il m'en parlait; je vois encore des larmes couler de ses yeux.

Le Père François Cuzon fut chargé de la direction du petit séminaire dio-



*François Cuzon à sa sortie de Chine
en 1952.*

césain jusqu'à l'arrivée des communistes en 1948. Grâce à ses vues à long terme, il avait fait sortir de Chine deux séminaristes pour qu'ils continuent leurs études au Collège général de Penang (Grand séminaire) fondé par les Missions Étrangères de Paris. Quatre ans plus tard, ces deux jeunes séminaristes sont partis à Taïwan pour devenir prêtres de l'Ordre des Disciples du Seigneur (*Congregatio Discipulorum Domini*, aussi connue sous le nom de *Congregation of the Disciples of the Lord*). C'est à cet ordre chinois dont la Maison mère est à Taipei que le Père François Cuzon confiera le Collège catholique secondaire (High School) fondé par lui à Bentong en 1957-1958.

Bentong est une ville qui se trouve dans la grande vallée de la Province de

Pahang, en Malaisie, dans le diocèse de Kuala Lumpur. 87% des 25'000 habitants de Bentong sont chinois. Il y avait une petite chapelle pour la trentaine de catholiques de la paroisse. Vu que la ville était habitée par des païens ou de bouddhistes convaincus, le nouveau curé a songé à fonder une institution chrétienne pour évangéliser et christianiser.

Deo juvante, le désir du curé François Cuzon a été exaucé par Dieu. Un nouveau petit miracle fait que le nombre des nouveaux baptisés a augmenté. Le dimanche, la chapelle est trop petite pour recevoir les fidèles venant à la messe. Mais la chose la plus frappante est qu'il y a des vocations sacerdotales, phénomène rare dans les circonstances actuelles.

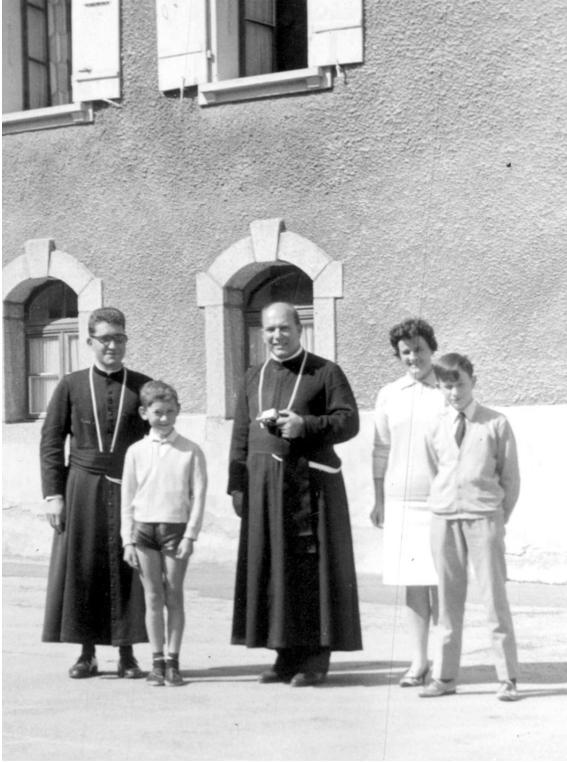
*Cyrille Wang, actuellement diacre
permanent à Montréal*

HOMMAGE LORS DE LA MESSE DE FUNÉRAILLES

Chère famille, chers frères et sœurs,
chers confrères,

Nous sommes entrés hier dans l'hiver. Qui de nous douterait que les arbres dénudés ne retrouvent leurs bourgeons, leurs fleurs et leur feuillage au printemps prochain? Nous le savons par expérience, la vie ne se laisse pas facilement vaincre par la mort.

Pour les êtres humains, et à plus forte raison pour nous chrétiens, l'enseignement sur ce sujet nous a été donné par Celui qui a dit: «Je suis la Résurrection et la Vie». C'est au nom de notre foi en Jésus-Christ mort et ressuscité,



Avec le chanoine Abel Fumeaux et une famille devant le Foyer Jean XXIII (Bâtiment Lavigerie) en août 1967.

vivant parmi nous, que nous vivons cette célébration.

La vie de notre confrère François Cuzon a connu bien des aventures... Un jour des pêcheurs échangeaient entre eux en breton se disant «Et ce jeune-là d'où vient-il?» Il surprit leur conversation et leur rétorqua dans leur langue bretonne: «Je viens de loin et j'irai très loin»...

Il fut, à 23 ans, le plus jeune prêtre de France... En Chine, il connaîtra la persécution communiste qui lui fit su-

bir six mois de prison. Il parlait peu de ces six mois vécus avec les mains attachées dans le dos, les pieds entravés et l'impossibilité de s'étendre entièrement. Un procès populaire l'accusa d'être un espion. La preuve était donnée au tribunal par une machine à écrire que l'on prétendait être un poste de radio émetteur et récepteur.

Il fut expulsé avec d'autres missionnaires en 1952. Il n'en gardera aucune rancune, défendant au contraire le respect des chinois qui l'avaient non pas expulsé, disait-il, mais accompagné à la frontière. En peu de temps à Hongkong, il va récupérer les vingt kilos perdus en Chine. Venu en Europe, il était de passage à Rome au moment où le pape Jean XXIII annonçait le Concile Vatican II. Passant par Saint-Maurice saluer le Père John Roger Fox qu'il avait rencontré

autrefois au port de Singapour, il y revient pour un noviciat en 1959.

Faisant partie de notre communauté dès ses vœux prononcés en 1960, il va exercer plusieurs fonctions, servir dans divers ministères. Ce n'est qu'à l'âge de 80 ans qu'il va quitter les hauteurs de Caux pour rentrer au monastère où il vécut ces quatre dernières années.

Il a gardé une relation proche avec sa grande famille. Il était le cadet d'une famille de huit enfants et de parents pro-

fondément chrétiens. Que ses nombreux neveux et nièces trouvent ici notre sympathie et une consolation dans la foi.

Enrico Macias dit, dans une chanson, que les gens du Nord ont dans leurs yeux, le bleu qui manque à leur décor. François Cuzon avait ce regard d'au-delà des mers. Rappelant avec fierté les origines du peuple breton qu'il faisait remonter à la création, il aimait parler de l'évangélisation de son Pays où on trouvait une église chaque 7 kilomètres. De sa Chine mis-



François Cuzon le Breton, en 1937.

sionnaire il rappelait souvent la grandeur de ce peuple non seulement au point de vue numérique, mais aussi dans leur âme et leur spiritualité: ils sont les fils du soleil levant. Il aimait aussi rappeler que tout chinois bien né porte trois noms, un nom propre, un nom de famille et un nom d'origine et ainsi peuvent-ils se reconnaître partout

dans le monde. Permettez qu'aujourd'hui je l'appelle François Cuzon le Breton.

Mgr Joseph Roduit

